

LES ANNALES DU MONT ST-MICHEL



BULLETIN DU PÈLERINAGE ET DE L'ARCHICONFRÉRIE

128^e année

Janvier - Février 2002

N° 1



Nous sommes en carême, temps de pénitence mais surtout temps de préparation pour ouvrir notre cœur à la dimension du cœur de Dieu qui, en Jésus-Christ, nous ouvre le chemin du Salut.

Sur un chemin, on marche ! Parfois on s'arrête un peu pour regarder le paysage et puis on reprend la route, pèlerin en quête d'une vie plus belle, plus heureuse, plus épanouie. Rien n'est plus subjectif que le bonheur et personne ne peut se dire totalement heureux. Néanmoins les chemins ne sont pas sans balises, sans indicateurs. Je dis "les chemins" car ils sont multiples. Evidemment ils ont le même but et ils prônent les mêmes valeurs.

Quand l'Eglise nous invite à trouver, à imaginer des chemins nouveaux pour l'Evangile, elle nous renvoie à notre propre chemin personnel. De quel Dieu sommes-nous l'image ? L'Evangile n'est pas une figure figée parce que Jésus-Christ n'est pas un personnage du passé. Il est vivant (c'est le message de Pâques) ! Ce n'est donc pas en reproduisant à l'identique les recettes du passé que notre pastorale sera appelante. Certes nous avons nos racines dans ce passé et il ne s'agit pas de les dénigrer. Au contraire nous avons à nous en nourrir pour proposer cette foi qui est le moteur de notre vie.

C'est en explorant l'ancien qu'on invente du neuf qui respecte tout et tous. C'est aussi en confrontant nos expériences et nos attentes qu'on aplanit la route, c'est en construisant des ponts et des viaducs qu'on passe d'une vallée à l'autre. Comment baisser les bras alors que la tâche est immense, pour notre vie personnelle, ecclésiale, mondiale. Partout s'ouvrent des chantiers qui réclament notre participation active. Au diocèse de Coutances c'est la démarche synodale qui nous demande d'écrire ce livre de nos vies, de nos aspirations en nous réunissant afin d'exprimer nos analyses, nos désirs, nos déceptions peut-être. En avril, mai et juin, nous aurons à élire le président de la République et nos députés. Qui peut se désintéresser de tels enjeux ? Certainement pas un chrétien, quels que soient ses choix. La mondialisation, le dialogue Nord-Sud, le terrorisme, le développement des peuples nous concernent tout autant.

Le message de l'Evangile ne nous donnera pas de solution toute faite ou des recettes, il nous donnera beaucoup plus : le désir d'aimer l'humanité comme Dieu l'a aimée ; dans la justice et la miséricorde, dans l'épanouissement personnel et la solidarité, dans le pardon et l'action de grâce. Comme l'écrit André Chouraqui dans sa traduction des béatitudes : "En marche nous tous, Dieu est avec nous sur la route."

André Fournier,
recteur

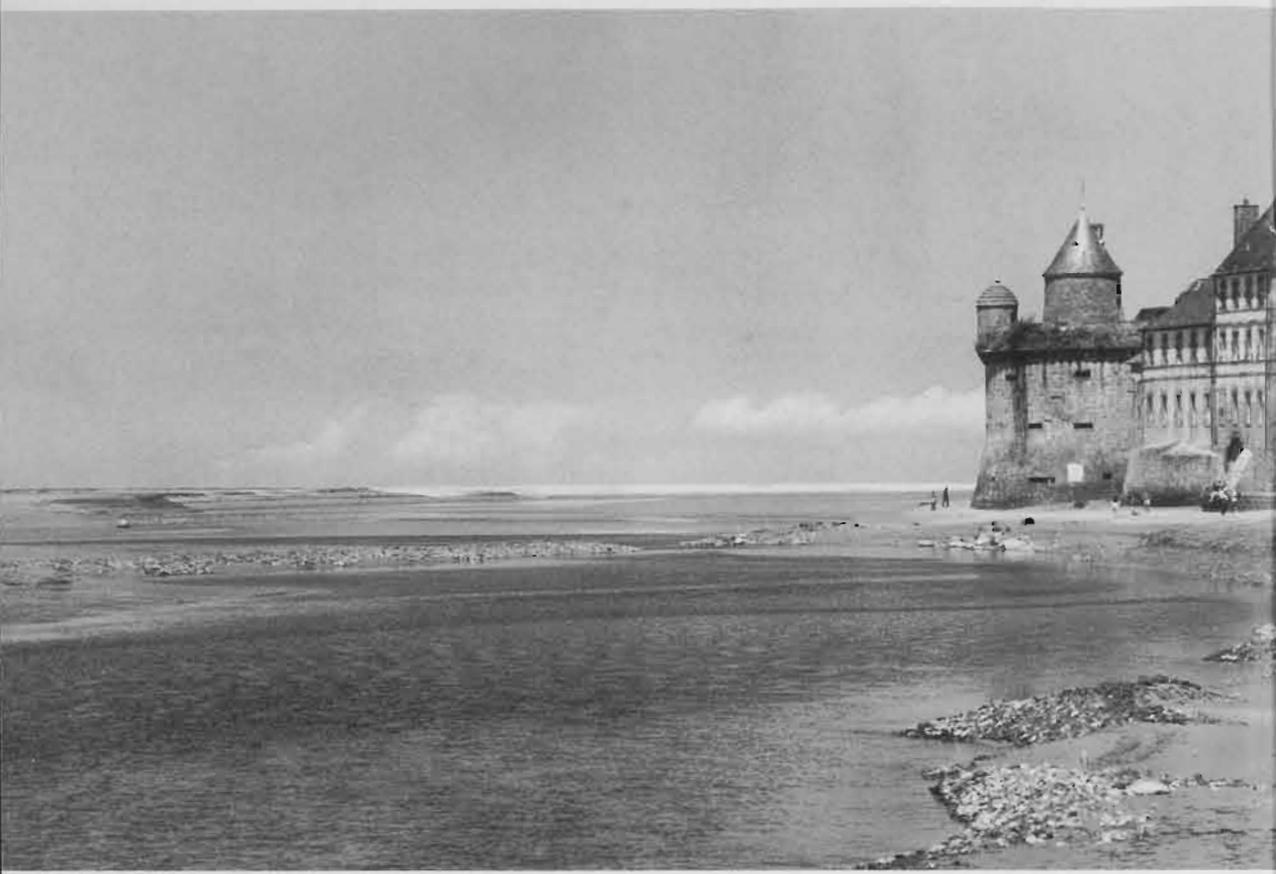


Photo Nathalie Touflet



Sommaire

Editorial	1
Parabole pour Noël : construire ensemble	3
La vie au sanctuaire	
— Homélie du Père A. Fournier	4-5
— Moments de fête	6-7
— Nous avons besoin de vous	8-9-10
— Témoignage de sœur Claire	11-12
Intentions de prières	12
L'archiconfrérie	13
Amis défunts recommandés	16
Enfants consacrés	16



Construire ensemble

PARABOLE POUR NOËL

Il y avait une fois, il y a bien longtemps de cela, dans un petit village nordique, les outils se réunirent en grand conseil sur l'établi. Les conciliabules furent longs et animés ; ils furent même véhéments. Il s'agissait d'exclure de la communauté des outils un certain nombre de membres.

L'un prit la parole : Il faut, dit-il, exclure la scie, car elle mord et elle grince des dents ; elle a le caractère le plus grincheux du monde.

Un autre dit : Nous ne pouvons conserver le rabot qui a le caractère tranchant et qui épluche tout ce qu'il touche.

Quant au marteau, dit un autre, je lui trouve le caractère assommant ; il est tapageur ; il cogne toujours et nous tape sur les nerfs. Excluons-le.

Et les clous ? Peut-on vivre avec des gens qui ont le caractère aussi pointu ? Ou'ils s'en aillent ! Et que la lime et la râpe s'en aillent aussi. A vivre avec elles, ce n'est que frottement perpétuel. Et que l'on chasse le papier de verre dont il semble que la raison d'être, dans cet atelier, soit de toujours froisser !

Ainsi discouraient, en grand tumulte, les outils du charpentier. Tout le monde parlait à la fois. L'histoire ne dit pas si c'était le marteau qui accusait la scie et le robot la lime ; mais il est probable que c'était ainsi, à la fin de la séance, tout le monde se trouvait exclu.

La réunion bruyante prit fin subitement par l'entrée du charpentier dans l'atelier. On se tut lorsqu'on le vit s'approcher de l'établi. Il saisit une planche et la scia avec la scie qui grince, la rabota avec le rabot au ton tranchant qui épluche tout ce qu'il touche. Le ciseau qui blesse cruellement, la râpe au langage rude, le papier de verre qui froisse, entrèrent successivement en action.

Le charpentier prit alors les clous au caractère pointu et le marteau qui cogne et fait du tapage. Il se servit de tous ses outils au méchant caractère pour fabriquer un berceau... pour accueillir l'enfant à naître... pour accueillir la Vie.



Saga suédoise

A

la veille de la nouvelle année 2002, nous nous sommes retrouvés avec plusieurs personnes, amis, pèlerins et touristes au sanctuaire pour un temps de prière. Venus de régions différentes, nous nous sommes rassemblés pour partager ce qui fait notre espérance dans notre vie de tous les jours, malgré les difficultés que nous pouvons y rencontrer surtout en ce moment, où le monde vit la violence des conflits. Notre prière s'est voulue *Espérance et Confiance*, pour que la paix si ardemment souhaitée devienne jour après jour petite lumière pour éclairer nos vies et plus largement encore pour faire advenir le royaume de paix sur la terre.

L'homélie du Père André Fournier nous invitait à cette réflexion.



Si nous pouvions disposer de quelque moyen pour détecter l'espérance, comme le sourcier détecte l'eau souterraine, c'est en approchant des pauvres que nous verrions se tordre entre nos doigts la baguette du coudrier...

Les pauvres ont le secret de l'espérance.

Georges Bernanos,
"La vie de Jésus"

Noël, c'est accepter cette réalité que nous refusons de toutes nos forces, nous qui sommes riches de tant de biens.

Notre Dieu est pauvre, nu, petit, vulnérable comme l'est tout petit bébé qui vient de naître. Mais il est entouré par une vraie famille, Marie et Joseph qui sont là pour le protéger, pour le défendre. Il faut fuir en Egypte, et des innocents sont assassinés à cause de sa naissance...

Pourtant Isaïe prophétise qu'on l'appellera : Dieu-fort, Prince de la Paix.

Noël, c'est accepter cette prophétie là : notre Dieu est fort, notre Dieu est paix.

Nous sommes en pleine contradiction ? Et alors ! Est-ce que toute vie n'est pas remplie de contradiction ? Et faut-il absolument les résoudre ?

Je pense que c'est justement entre ces deux termes que peut s'exprimer l'espérance.

Si notre Dieu n'est que pauvre et nu, s'il ne provoque que la division ou la guerre, s'il ne sait que fuir devant l'ennemi, quelles perspectives d'avenir nous sont-elles ouvertes ?



Et si notre Dieu est fort et paisible, pourquoi n'impose-t-il pas la paix par sa force ? Mais alors où est notre liberté ?

Or la liberté, c'est d'espérer. C'est de comprendre que la force et la paix de Dieu nous sont confiées. En prenant notre humanité, Dieu adopte notre faiblesse mais il nous donne sa puissance, sa force. C'est très exactement ce que signifie l'onction d'huile au baptême. Par lui, nous sommes capables de force, de puissance, de paix, d'amour, d'éternité. Ce qui ne veut pas dire que nous sommes devenus incapables de mal, de haine, ou de mort. Mais l'espérance, c'est de croire que les premiers l'emporteront sur les seconds. Et pour croire cela, il faut un cœur de pauvre.

Que de prières vont s'élever cette nuit et demain pour la paix. Mais combien seront-ils ou seront-elles, celles et ceux qui accepteront

de commencer par et pour eux-même ce travail de pacification ? Comment faire si, comme le pharisien de la parabole, nous restons centrés sur nous-même ?

Il faut beaucoup d'amour et d'humilité pour reconnaître l'œuvre de Dieu dans nos sociétés, il faut beaucoup de patience et d'espérance pour mettre sa confiance dans l'autre... C'est cela qu'a réalisé le Seigneur dans l'incarnation de Jésus. Des hommes et des femmes ont su le découvrir, Anne la prophétesse et le vieux Siméon. "Maintenant ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix..."

Avons-nous l'oreille assez fine pour entendre les prophètes de notre temps nous redire avec nos mots d'aujourd'hui l'espérance de Noël ? Avons-nous le cœur assez libre et paisible pour partager notre expérience de ces étincelles d'amour qui parsèment nos vies ?

NOËL

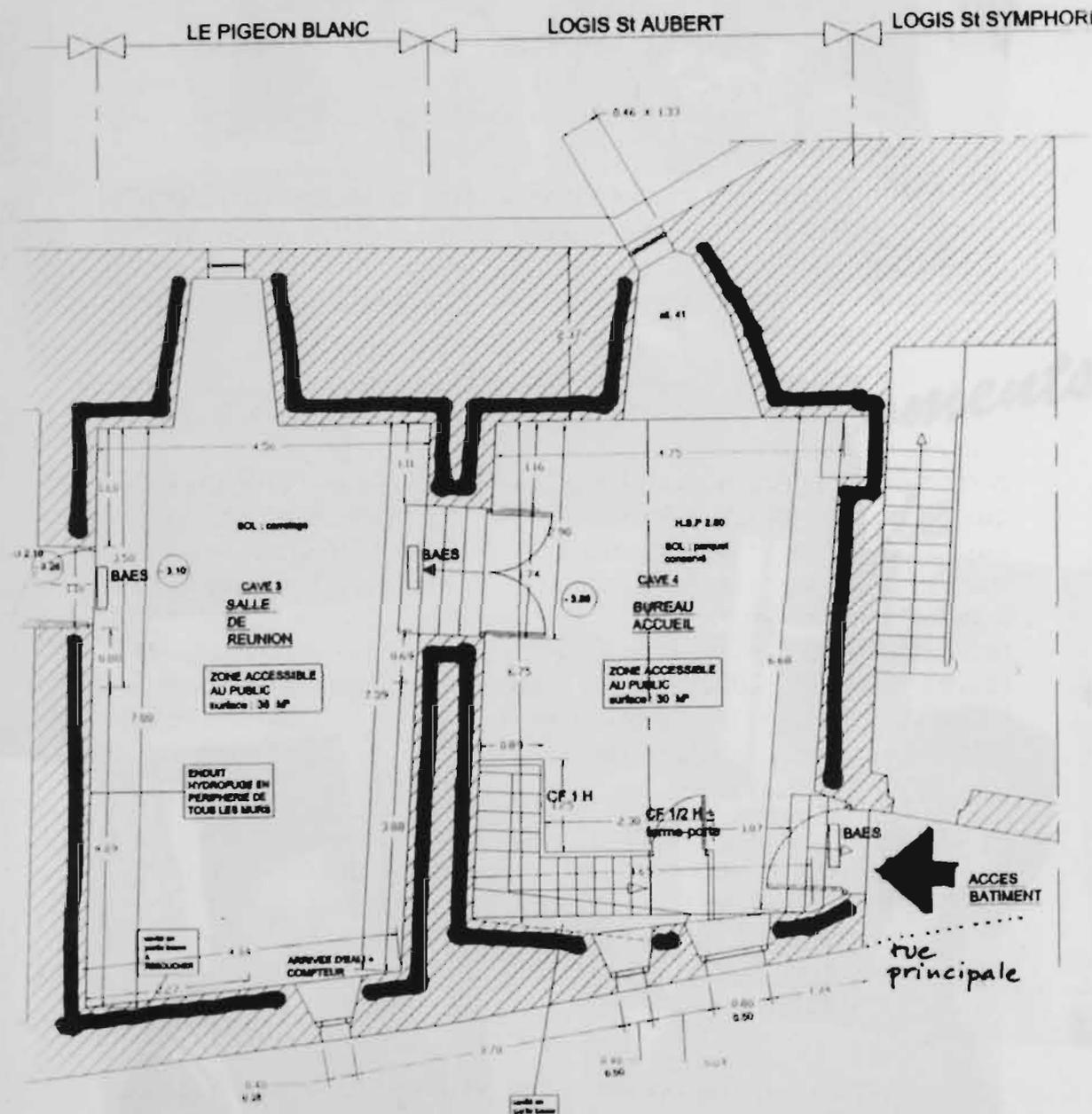


*Moments
de
fête*



La vie au Sanctuaire

Nous avons besoin de vous !...



Le sanctuaire du Mont Saint-Michel voit venir chaque année un nombre de plus en plus important de pèlerins. Nous manquons cruellement de salles de conférence et de lieux d'hébergement rustiques mais sécurisés.

Au Mont, la seule propriété diocésaine est la "Maison du Pèlerin", l'ancien presbytère. Cette maison est actuellement le logement du Père André Fournier, recteur et du Père François Lancelot. C'est aussi le lieu de travail de ceux qui font vivre le sanctuaire : bureaux, comptabilité, librairie Siloé.

Il reste un peu de place. En particulier les caves et le deuxième étage. En accord avec le diocèse, le Père Recteur a demandé à M. Joël Ollivier, architecte à Pontorson de préparer un projet permettant de combiner un logement pour les prêtres, une salle de conférence de quarante personnes avec les sanitaires correspondant et la possibilité de loger quelques personnes. Ces travaux ont été divisés en trois tranches. La première : le logement des prêtres a été financé par le sanctuaire et réalisée pendant l'hiver 2000/2001. Elle est terminée. La deuxième tranche est l'aménagement du sous-sol en salles de conférences (hiver 2001/2002). Voir les plans et croquis ci-contre. La troisième concernera le rez-de-chaussée (bureau) et le deuxième étage (accueil) une fois les autres tranches payées.

La Maison du Pèlerin se trouvant tout en haut de la rue principale, après dix-huit marches d'escalier, vous imaginez certainement combien l'approvisionnement et le dégagement des matériaux alourdit une facture déjà conséquente. Pour le financement de la deuxième tranche, nous avons besoin de vous. Le coût en est évalué à 106 500 € (environ 700 000 F de notre ancienne monnaie). Le diocèse prête cette somme au sanctuaire, à charge pour lui de rembourser dans les meilleurs délais (afin de diminuer au maximum les intérêts).

C'est pourquoi nous espérons que vous soutiendrez ce projet par votre générosité.

D'avance nous vous en remercions et nous nous engageons à vous tenir informé de ce qui se fera grâce à vous.

Merci de bien vouloir adresser vos dons à :

Maison du Pèlerin, Travaux, BP 1, 50170 Mont Saint-Michel
et de rédiger les chèques à l'ordre de "**Association diocésaine, Travaux Maison du Pèlerin**".

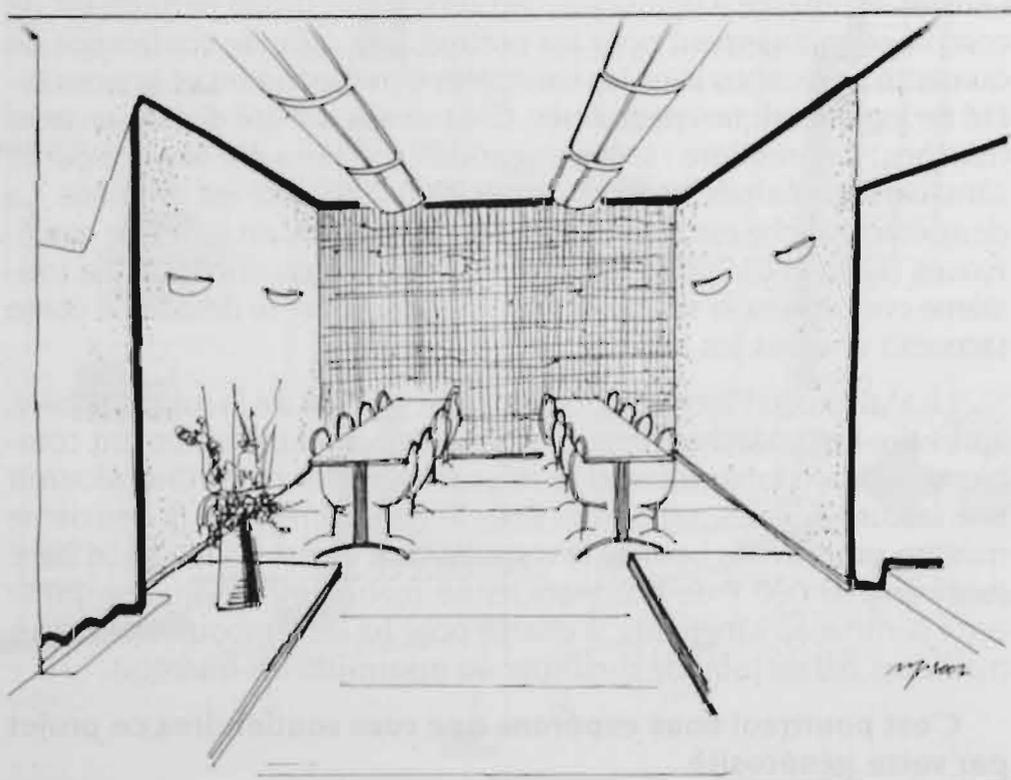
Un reçu pour déduction fiscale peut vous être adressé sur demande.

Tout don supérieur à 50 € vaudra un abonnement aux "Annales" qui rendront compte de l'avancement du projet.

Nous comptons sur vous et nous vous assurons de notre prière.

André Fournier
et l'équipe d'animation du sanctuaire

Esquisse de la salle de réunion de la Maison du Pèlerin (cave 3)



Sœur Claire, moniale de la Fraternité monastique de Jérusalem, nous parle de son travail à la librairie du Sanctuaire

Travailler, dans les fraternités monastiques de Jérusalem, fait partie de notre règle de vie. Nous travaillons à mi-temps et dans la plupart des cas dans la cité.

Pourquoi travailler ? Parce que le travail fait partie de la vie monastique. Rappelez-vous saint Benoît : "ora et labora", "prie et travaille".

Par le travail, nous participons à la vie de Dieu : "Mon Père est à l'œuvre, nous dit Jésus, et moi aussi". Jésus a été charpentier et a travaillé et travaille encore le cœur des hommes à travers sa Parole de vie, ses enseignements, ses guérisons données au corps et à l'âme ; et ce dans la fatigue, le labeur, les peines et les joies pour faire la volonté du Père, oui, pour la gloire de Dieu et le Salut du monde. Travail d'enfantement à la vie nouvelle.

Le Père poursuit son œuvre de Création et de re-création, nous façonne dans l'Esprit-Saint qui nous appelle à devenir fils et témoins de Dieu.

Par le travail, nous participons à cette vie de création à laquelle le Père nous demande de collaborer.

Par le travail nous participons à la vie des hommes.

Nous voulons être signe de solidarité en partageant leur vie et donc le travail et comme tout le monde, il nous faut manger et payer notre loyer (puisque nous ne sommes propriétaire de rien). Mais nous travaillons à mi-temps, car nous souhaitons par là signifier que le travail est nécessaire



Sœur Axelle et Sœur Claire
travaillent à la vie du Sanctuaire

mais pas premier, qu'il est un moyen mais non une fin, que nous ne sommes pas esclave de notre travail, que l'important n'est pas d'abord la rentabilité, l'efficacité ou le prestige social mais qu'il s'organise en fonction de notre vie de prière et de notre vie communautaire, de notre vie avec le Seigneur et avec notre famille monastique.

En ce qui me concerne, je travaille à la librairie du sanctuaire du Mont Saint-Michel. C'est une certaine forme d'évangélisation. Pour l'instant, cela consiste à connaître et vendre des livres en rapport avec la religion, la foi, la prière, d'autres concernant ce lieu si fort qu'est le Mont et cette abbaye, auxquels s'ajoutent les CD, des objets de piété et des cartes postales.

Mais le plus intéressant, c'est l'accueil, le contact, les rencontres avec les clients de cette librairie. En ce lieu, ils viennent du monde entier, de tous âges, de toutes cultures, de tous rangs sociaux, touristes ou pèlerins, cher-

chant Dieu, parfois sans le savoir. Ils entrent dans la librairie, déterminés ou timides souvent curieux ou surpris de voir derrière la caisse, une jeune religieuse en habit bleu-jean et voile blanc.

Un sourire, un bonjour, un renseignement, quelques mots et parfois s'engage une conversation sur le Mont, sur nos communautés, notre vie, sur la foi ou tout simplement une parole, une prière est confiée. C'est tout simple et c'est grand !

Quelque chose, quelqu'un est là, qui veille, qui agit dans les cœurs.

Alors mes joies : des jeunes qui repartent avec la Bible ou des bouquins sur la prière ou les vocations sous le bras, des grands-parents soucieux de transmettre la foi à leurs petits enfants tout en respectant les parents et en les confiant, des enfants qui désirent les histoires de Jésus, une médaille de saint Michel parce que c'est le plus fort contre le Diable ou une bague pour

faire des prières à Marie (dizainier) ; mais surtout, surtout, pouvoir porter le travail dans la prière et la prière dans le travail ; pouvoir porter tous ces cœurs, tous ces visages du monde entier rencontrés l'espace d'un instant et que je ne reverrai sûrement plus sinon peut-être un jour dans le Royaume de Dieu le Père, ces joies, ces souffrances, ces soifs et les déposer dans les mains, dans le cœur de Dieu, à l'heure de la prière ou encore, poser dans le secret, le Nom de Jésus sur chaque visage rencontré et laisser faire la grâce de l'Esprit-Saint qui connaît mieux que personne le cœur de chacun. Aussi, avec sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, pouvoir prier ainsi : Père, qu'ils te connaissent et qu'ils t'aient, qu'ils sachent combien tu les aimes.

"Ô mon Père, garde en ton amour ceux que tu m'as donnés."

Finalement, c'est Lui qui travaille !

Sœur Claire

Intentions de prières

- Pour Alexandre et ses parents
- Pour Christian, atteint d'une grave maladie
- Pour une famille en difficultés financières
- Pour Jean-Pierre et son engourage
- Pour Bernard, atteint d'une tumeur au cerveau
- Pour toutes les intentions confiées au sanctuaire, qu'en ce temps de carême, nous sachions porter secours et témoigner de l'Espérance autour de nous.



Prions le Seigneur, par l'intercession à saint Michel archange.

L'ARCHICONFRÉRIE DE SAINT MICHEL

- L'Archiconfrérie a pour but de permettre une large union de prière entre tous ses membres, en lien avec les célébrations qui se déroulent au sanctuaire de l'Archange.

- Chaque jeudi, une messe est célébrée dans l'église Saint-Pierre du Mont Saint-Michel pour les membres associés vivants et défunts.

- Chaque mois, du 15 au 23, une neuvaine de prières est assurée par les desservants du sanctuaire et chaque membre de l'Archiconfrérie est invité à s'y associer, là où il se trouve. Un livret comprenant les prières spécifiques à cette neuvaine est remis à chaque associé lors de son inscription.

- Pour être inscrit ou faire inscrire quelqu'un à l'Archiconfrérie, il faut avoir plus de 10 ans. Il suffit de donner le nom, le prénom, le lieu de résidence et l'année de la naissance. **Personne ne peut être valablement inscrit s'il ne le sait et n'y consent.** Une offrande permettant de couvrir les frais d'inscription est recommandée (voir ci-dessous).

- Les défunts ne peuvent être membres de l'Archiconfrérie. Mais leurs noms peuvent être inscrits sur un registre particulier qui leur permet de bénéficier des messes célébrées tous les jeudis au Mont Saint-Michel aux intentions de tous ceux qui sont recommandés.

- Les enfants de moins de 10 ans peuvent être mis sous la protection de Notre-Dame des Anges et de saint Michel.

- Pour resserrer davantage les liens qui existent entre les associés et être informé de la vie du sanctuaire, il est recommandé de s'abonner à la revue "Les Annales" publiée cinq fois par an.

Offrandes recommandées :

Inscription à l'Archiconfrérie (une fois pour toute) :

Inscription d'un adulte :	8 €
Inscription d'un défunt :	8 €
Inscription d'un enfant (jusqu'à 10 ans) :	8 €
Neuvaine de veilleuses :	8 €
Messe :	14 €
Neuvaine de messes (9 jours de suite) :	140 €
Trentain (30 jours de suite) :	490 €
Annuel (une messe par semaine pendant 1 an) :	798 €

Pour les offrandes détaillées ci-dessus : envoyez vos chèques ou CCP à l'ordre de :

Sanctuaire du Mont Saint-Michel
BP 1 - 50170 Le Mont Saint-Michel



Amis défunts recommandés

Monique FACON
Pierre JUNG NILLIBOLD
Hélène JACQUA
Jean CROUET
Rose POUGERGUES
Emile DUFOUR
Jeanne PREVOT
Georges PREVOT
Claude AUGÉ
Léon PLAZENET
Père André PLAZENET
Happoline CORBAZ
Adrienne BOUGNOL
Jacques ANDRIEUX
Suzanne POIX
Raoul BOURGEOIS
Hermance BOURGEOIS
Hermance MOLINA
Gabriel SERRE
Francine DUFOUR

Jeanne COLANGE
Henri COLANGE
Maurice RAVEL
Patrick BOSSIN
Yvonne ADOS
Gabriel CHRETIEN
Fernand CHRETIEN
Michel MURAT
Nordine MAHI
Geneviève GRUTUS
Georges LE MAY
Emmanuelle JOURDA
Robert VITTE
Suzanne BELLARD
Fabien ESTIENNY
Florence LAUTH
Luigi D'OLIF
Henri GRENSLAND
Gabrielle DAMOUR
Clotilde SOURIS
François-Xavier RENAULT

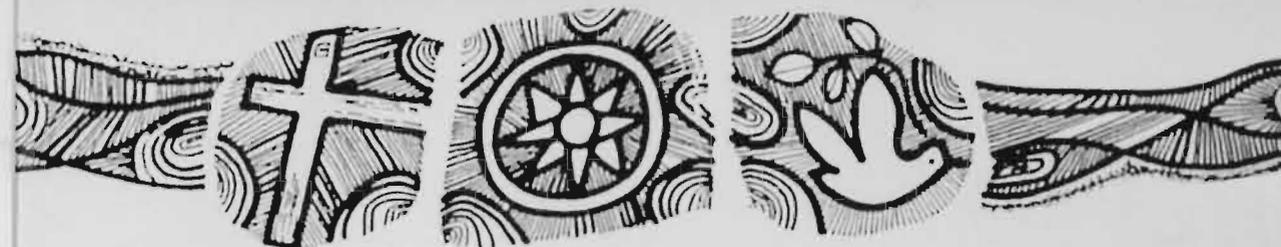
Louis POPELIN
Juliette HERRENG
Virginie ROUSSON
Annie VILLIOT-HENRY
Antoine LEPROVOST
Anne-Marie CASQUERO
Adrien DAMIEN
Elise DAMIENS
Marguerite PACCALIN
Monique SEABRA
Suzanne MARION
Christian ESTEVE
Stéphanie BERNIN
André MARTIN
Armanda LICTOET
Charles BISHOPH
Diane FOSSET
Alfred GROSLIER
Renée BARBORIN
Christian DUMAS
Michelle COLZI

Enfants consacrés à saint Michel et à Notre-Dame des Anges

Théo FABRE-GOYHETCHE
Thiphaine JACQUA
Mariette LEPRINCE
Gabriel SCHWAB
Séverin HUTT
Mélissa TOMBIKA
Justine QUINTANEL
Pauline GARNIER
Théo DEFORGE

Elliot LABROUSSE
Emmanuel PHILIPPEAU
Vincent PHILIPPEAU
Camille COTTIER
Célia MERIEN
Manaud DE BATZ
Andy YANG
Nathanaël BASTIDE
Baptiste LEPROVOST

Pierre-Marie DARTUS
Richard DARTUS
Marc-Etienne DARTUS
Lionel RAGHOUBER
Brice RAGHOUBER
Angélique RAGHOUBER
Thierry GUERRIER



Semaine Sainte au Mont Saint-Michel

JEUDI 28 MARS 2002

Office du Jeudi-Saint
Office de la Cène
18 h 30 : abbaye
(ouverture des portes 18 h 20)

VENDREDI 29 MARS 2002

Office du Vendredi-Saint
Chemin de Croix
15 h : (rendez-vous à l'entrée de la ville)
Office de la Croix
18 h 30 : abbaye
(ouverture des portes 18 h 20)

SAMEDI 30 MARS 2002

Vigiles de Pâques
21 h 30 : Abbaye
(ouverture des portes 21 h)

DIMANCHE 31 MARS 2002

PÂQUES

11 h : messe à l'église Saint-Pierre
12 h 15 : messe à l'abbaye
(ouverture des portes 12 h)

LUNDI 1^{er} AVRIL 2002

11 h : messe à l'église Saint-Pierre
Pas de messe à l'abbaye



*Prière
à saint Michel
archange*



Saint Michel Archange, défends-nous dans le combat ! Sois notre secours contre la malice et les embûches du démon. Que Dieu exerce sur lui sa puissance, **“et qu’il nous donne la force de témoigner de notre foi”**, nous le demandons en suppliant. Et toi, Prince de la milice du ciel, armé de la force de Dieu, repousse en enfer Satan et les autres esprits mauvais qui rôdent dans le monde pour perdre les âmes. Amen.

*Saint Michel Archange, prie pour nous,
pour l’Église et pour la paix.*

**MAISON DU PÈLERIN, BP 1 - 50170 Mont Saint-Michel
Tél. 02 33 60 14 05 - Fax 02 33 60 14 26**